

Bachar el-Assad : le retour de l'infréquentable

Voix off

À chaque pas, il goûte son plaisir. Bachar el-Assad a été patient et son retour sur ce tapis sonne comme une revanche : accolade chaleureuse avec le prince d'Arabie saoudite, photo de famille avec les frères arabes. Banni, le Syrien retrouve sa place et il a l'honneur de prendre la parole.

Bachar el-Assad, président de la Syrie

J'espère que ce sommet marquera une nouvelle phase dans notre action pour la solidarité, la paix dans la région au lieu de la guerre.

Voix off

Si Bachar el-Assad est réintégré, c'est d'abord parce qu'il a survécu et que sur le terrain il a gagné la guerre. Son clan contrôle aujourd'hui 70 % de la Syrie et ce malgré les sanctions, son statut de paria, l'aide militaire des Occidentaux aux rebelles.

Fabrice Balanche, maître de conférences à l'université Lyon 2, spécialiste du Moyen-Orient

On le donnait perdu, perdant, parti et finalement il est toujours là. Donc ça finalement c'est un moyen d'acquiescer une légitimité dans ce Moyen-Orient où règne l'autoritarisme.

Voix off

Un pragmatisme qui efface d'un trait les crimes de guerre du régime, l'utilisation de gaz contre ses propres populations. 500 000 morts dont 17 000 torturés dans les prisons syriennes. Réhabiliter Bachar el-Assad, c'est aussi tenter de résoudre deux questions et d'abord celle des réfugiés syriens. La Jordanie, la Turquie, le Liban voudraient que Bachar reprenne les 5 millions d'exilés dont ils ne veulent plus. Leur espoir : stopper aussi le trafic de drogue. La Syrie est devenue un narco-État, producteur de captagon, une amphétamine puissante dont elle inonde l'Arabie saoudite et les Émirats qui sont prêts à financer la reconstruction de la Syrie pour que cela s'arrête. Avec cette réhabilitation, les pays arabes envoient aussi un message cinglant aux Européens et Américains. Vous avez échoué à faire tomber Bachar el-Assad et vous ne pourrez pas empêcher son retour en grâce.

Gaïdz Minassian, journaliste au Monde, auteur du livre « Les sentiers de la victoire »

Cette réintégration est le signe que l'occident n'a plus les moyens d'imposer sa voix auprès des acteurs comme l'Arabie saoudite ou d'autres pays de la Ligue arabe. Et donc, en ce sens, il y a un reflux de la diplomatie occidentale que j'appelle la diplomatie de la faiblesse.

Voix off

La France, les États-Unis qui refusent toujours de discuter avec Bachar el-Assad au nom de leurs valeurs, mais pour combien de temps encore ?